

«L'après-Ouest»

The Middle East Media Research Institute, MEMRI, généralement dédié à la défense de l'Etat d'Israël, s'intéresse aux fondements philosophiques du poutinisme et à la nouvelle configuration du monde à laquelle œuvre la nouvelle Russie^(*).

Dans l'ensemble, tradition et authenticité sous-tendent un eurasisme, plus exactement un néo-eurasisme, soutenant que la Russie constitue un «troisième continent» entre l'Occident (dénoncé comme matérialiste et décadent) et l'Asie (berceau des valeurs universelles).

Le chef de la diplomatie russe, Serguei Lavrov, a surpris le monde lors de la 53^e Conférence de Munich sur la sécurité en Allemagne par un propos inédit : «Le monde est devenu post-occidental (...) Il est temps de s'habituer à la multi-polarité du monde.»

Même s'il participe activement à la formulation d'une nouvelle idéologie qui vise un monde multipolaire et une alternative au libéralisme, M. Lavrov n'en est pas l'auteur. Il est largement inspiré par le philosophe Alexandre Guelievitch Douguine, tenant d'un «nouveau monde opposé au mondialisme, la postmodernité et le post-libéralisme».

Douguine est le fils d'un officier du KGB et d'une mère médecin qui se revendique ouvertement du nationalisme russe. Il se décrit comme un «vieux croyant» orthodoxe reconnaissant l'autorité du patriarche de Moscou (edinovertsy). Il est indéniablement un des intellectuels les plus influents de la «nouvelle Russie». On lui doit notamment un ouvrage de 336 pages paru en 2012 en France et largement diffusé avec une préface du gourou d'extrême droite Alain Sorel : *La Quatrième théorie politique : la Russie et les idées politiques au XXI^e siècle*.

S'agissant de l'actualité récente, Douguine soutient que les peuples commencent à se détourner du libéralisme et de la mondialisation, comme en témoigne la victoire du Président américain Donald Trump. A ses yeux, «les gens [aux Etats-Unis] ont rejeté la mondialisation de Clinton et ont accepté Trump, sans même savoir ce qu'il représente spécifiquement. Il n'a rien dit en particulier, simplement : «Je ne suis pas pour le libéralisme, je ne suis pas pour le globalisme.»

Lors d'une conférence de presse conjointe avec le vice-chancelier allemand, ministre des Affaires étrangères Sigmar Gabriel, le 9 mars 2017, Lavrov a clairement signifié que la Russie s'intéresse à une relation pragmatique avec l'Occident («trouver un équilibre des intérêts») et n'entend nullement «rejoindre les rangs» de ses «collègues occidentaux» par «derrière», en se positionnant comme une bonne dernière.

Par ailleurs, Lavrov voit dans l'évolution récente du monde un démenti aux thèses de Francis Fukuyama, auteur de *La fin de l'histoire et le dernier homme*, publié en 1992, suite à l'effondrement de l'Union soviétique, qui attribue à la démocratie et à l'économie de marché une signification universelle^(**).

Fukuyama traduit la «fin de l'histoire» comme la «fin de l'évolution idéologique de l'humanité et l'universalisation de la démocratie libérale occidentale comme la forme finale du gouvernement humain». Selon la thèse de Fukuyama, toutes les sociétés ne sont qu'une projection des valeurs occidentales. Dans *La Fin de l'Histoire*, l'accent est mis sur l'extinction des alternatives à l'Occident. Selon l'auteur, «l'Occident est supérieur à tous les autres systèmes de gouvernance en matière d'autorité et de moralité. Par conséquent, les valeurs occidentales sont appelées à une diffusion mondiale, qu'elles soient ou non accueillies par d'autres acteurs du système international».

Lavrov n'entend pas les choses de la même oreille. Il a clairement signifié que le libéralisme avait échoué : «Le monde devient objectivement «post-occidental...» Il est temps de s'habituer à la multipolarité du monde».

A ses yeux, «l'ordre de l'après-guerre froide», c'est-à-dire le libéralisme, «est arrivé à son terme». Il réduit le modèle occidental à «un instrument pour assurer la croissance d'un club élitiste réduit à quelques pays et sa domination sur le reste du monde».

A contrario, dans «l'ordre mondial post-Occidental» auquel il appelle, chaque pays pourra développer sa «souveraineté dans le cadre du droit international, dans le respect de l'identité de chaque pays».

Lors de la conférence de presse, Lavrov a également développé une autre idée : «Il n'y a pas de modernisme et il est peu probable qu'il y en aura un jour.» Là aussi, Lavrov s'inspire des thèses de Douguine sur l'anti-modernité et l'anti-modernisme, fortement influencées par les

écrits du philosophe allemand Martin Heidegger — considéré comme l'un des philosophes les plus marquants du XX^e siècle.

Douguine dénonce la modernité comme essentiellement totalitaire et exclusiviste. Selon le philosophe russe, la modernité et ses trois idéologies politiques (le libéralisme, le communisme et le fascisme) sont mal orientées.

Pour Douguine, «le libéralisme fait partie de la modernité exclusiviste et la modernité est essentiellement totalitaire. Il y a un totalitarisme ouvert dans le nazisme. La nature totalitaire (moderne) du libéralisme, cachée et implicite pendant les périodes de confrontation avec deux autres régimes modernes plus ouvertement totalitaires est maintenant de plus en plus transparente et apparente».

Par ailleurs, Douguine s'inscrit pleinement dans le sillage du Français René Guénon et de l'Italien Julius Evola qui, eux aussi, voyaient d'un mauvais œil la modernité et ses référents idéologiques (individualisme, démocratie libérale, capitalisme, consumérisme). Dans son œuvre, Guénon se propose d'«exposer directement certains aspects des doctrines métaphysiques de l'Orient», doctrines métaphysiques qu'il définissait comme étant «universelles». Son œuvre oppose les civilisations restées fidèles à l'«esprit traditionnel» qui, selon lui, «n'a plus de représentant authentique qu'en Orient» à l'ensemble de la civilisation moderne, considérée comme déviée.

Julius Evola est quant à lui un aristocrate individualiste, affirmant la nécessité d'une «restauration héroïque» de la civilisation traditionnelle.

Ces fondamentaux du discours poutinien définissent à grands traits un axe qu'on pourrait rattacher au «conservatisme», par opposition au modernisme.

«Le paradigme fondamental de Poutine et de ses partisans est, je pense, un conservatisme universel, qui inclut tout, des formes libéralement éclairées aux formes sociales et fondamentales du conservatisme. Poutine soutient personnellement l'idée de la mobilisation économique et sociale pour le renforcement de la souveraineté nationale de la Russie. Poutine voudrait donner au conservatisme une certaine cohérence et une résilience politique», conclut l'auteur de l'étude.

Sophie Cœuré résume bien ce tournant : «Depuis plus de vingt ans, Alexandre Douguine et Alexandre Panarine (de dissident libéral à l'époque de l'URSS, il est devenu philosophe-patriote russe critique



Par Ammar Belhimer
ammarbelhimer@hotmail.fr

du libéralisme au tournant du millénaire, Ndlr) fondent par leurs nombreux écrits une véritable révolution conservatrice, nourrie du russo-centrisme nationaliste de Nicolas Danilevski (*La Russie et l'Europe*, 1871) et de sa théorie des types «historico-culturels» formant communauté et civilisation. Poutine reprend à la tradition orthodoxe la soumission de l'Eglise à l'Etat et s'appuie sur la dénonciation de la «conception moderne des droits de l'Homme» par le métropolite Cyrille en 2006. Le pouvoir russe emprunte à Ivan Ilyne — philosophe slavophile, Ndlr — sa défense de la démocratie autoritaire et sa dénonciation d'une destruction — militaire puis révolutionnaire — de la Russie, qui serait souhaitée, voire organisée par l'Occident, retournant savamment les stéréotypes européens du «danger russe»^(***).

A. B.

(*) MEMRI, *Russian FM Lavrov: The World Is... Becoming Post-Western... It Is Time To Get Used To The Multi-Polarity Of The World*, 19 mars 2017

<https://www.memri.org/reports/russian-fm-lavrov-world-becoming-post-western-it-time-get-used-multi-polarity-world>

(**) Un compte-rendu exhaustif de l'ouvrage de Fukuyama figure dans notre dernier livre *Les Dix nouveaux Commandements de Wall Street*, paru à l'Anep en 2017.

(***) Sophie Cœuré, *Le miroir russe, La Vie des idées*, 23 mars 2017. ISSN : 2105-3030. URL : <http://www.laviedesidees.fr/Le-miroir-russe.html>

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus



Une clé de 13 et vroum-vroum !

Comment un régime en miettes peut-il charger un gouvernement en lambeaux d'inspecter une...

... usine en kits ?

Je tremble. Oui, je tremble d'émotion. Bon, d'accord, je dois avoir l'air un peu bête, voire franchement idiot à trembler ainsi, avec une clé de 13 à la main. Mais je vous jure que mon émotion n'est pas feinte ! Je suis réellement ému ce jour. J'assemble enfin ma première voiture ! Ah ! Oui ! Suis-je bête ? Il fallait que je commence par vous donner la nouvelle, l'info, la merveilleuse annonce : ça y est ! Ikea s'installe en Algérie. Après Renault, après Hyundai, après Volkswagen, le géant suédois du meuble lance à «Tiaret-sur-Roues», plus précisément dans sa zone de déballage de colis, sa grande unité d'assemblage de voitures. Des Tututes Ikea ! Y a que des avantages à disposer d'un tel partenaire dans le formidable mouvement d'essor que vit l'industrie automobile algérienne. D'abord, avec Ikea, c'est tout un segment jusque-là vide ou presque qui se meuble enfin (oui, je sais qu'il fallait l'oser, eh bien, je l'ai osé !). Ensuite, avec Ikea, il y a cet autre atout, la standardisation. Une clé unique pour serrer un seul modèle de boulons sur toute la guimbarde. Gain de temps. Gain de main-d'œuvre. Il vous suffit de prendre

dans le fond de la boîte emballant votre véhicule en kit le légendaire «Manuel de montage». Celui sur lequel des millions de terriens ont déjà passé des nuits blanches pour monter une étagère ou une commode imitation Bauhaus. Eh ben là, vous aurez la même chose, mais pour une auto ! Non ! Non ! Et non ! N'y voyez aucune arnaque. Je vous entends déjà rouspéter et récriminer du fait qu'une voiture achetée, payée rubis sur l'ongle doit être livrée montée, et non pas en modules avec schémas à découper selon les pointillés. Et la cohésion familiale, qu'est-ce que vous en faites ? Et les tâches communes qui rapprochent et soudent encore un peu plus la cellule «maison» et vous aident à réapprendre les vertus du travail partagé, ça vous importe peu ? Allons ! Allons ! Ikea et ses voitures en kit sont une aubaine pour la société algérienne. Une fois la clé de 13 ayant fait son œuvre, et le dernier tour de vis donné, vous vous sentirez différent. Vous ne parlerez pas forcément suédois. Vous n'arrêterez peut-être pas de cracher par la vitre baissée de votre auto, mais au fond, bien au fond, vous aurez vous-même assemblé, monté, boulonné le plus gros canular de l'histoire de l'industrie automobile depuis la Mina 4, en 1967. Désolé, mais j'ai cherché partout dans le manuel Ikea, et je n'y ai pas trouvé comment on dit en suédois «je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue».

H. L.